



HAL
open science

Compte rendu de *The Oxford Guide to Australian languages* de Claire Bovern (ed)

Marie Legentil

► To cite this version:

Marie Legentil. Compte rendu de *The Oxford Guide to Australian languages* de Claire Bovern (ed). *Journal de la Société des Océanistes*, 2023, 157, pp.307-308. 10.4000/jso.15539 . hal-04591496

HAL Id: hal-04591496

<https://u-paris.hal.science/hal-04591496>

Submitted on 30 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Compte rendu de The Oxford Guide to Australian languages de Claire Bower (ed)

Oxford university press, 1184 p.

Marie Legentil



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jso/15539>

DOI : 10.4000/jso.15539

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2023

Pagination : 307-308

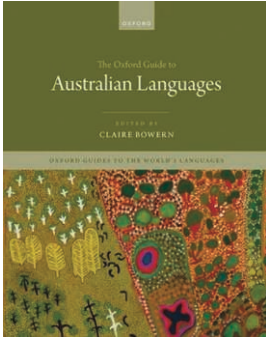
ISSN : 0300-953X

Référence électronique

Marie Legentil, « Compte rendu de The Oxford Guide to Australian languages de Claire Bower (ed) », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 157 | 2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/jso/15539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.15539>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.



BOWERN Claire (ed), 2023. *The Oxford Guide to Australian Languages*, Oxford university press, 1184 p.

Cette année, la famille des Oxford Guides to the world's languages s'est agrandie et a accueilli le tout nouvel *Oxford Guide to*

Australian Languages, dirigé par Claire Bower. Cet ouvrage impressionnant par sa taille déjà, plus de 1000 pages en tout, est composé de près de 80 chapitres traitant de plus de 500 langues aborigènes australiennes incluant les langues des signes, les créoles et les pidgins.

L'*Oxford Guide to Australian Languages* est dans son ensemble une très bonne introduction à ce qu'on sait aujourd'hui des langues australiennes autochtones, à l'échelle d'un continent entier – tant d'un point de vue linguistique que sociologique.

On observe dans le livre une vraie diversité dans les sujets étudiés. Au-delà des parties traitant des aspects linguistiques (Part II: Structures; Part V: Structural sketches of languages, subgroups, and families) et sociolinguistiques (Part III: Sociolinguistics and language variation) qui sont plutôt classiques et attendues dans ce type d'ouvrage, la quatrième partie (Part IV: Language in the Community), plus étonnante, s'intéresse à ce qu'il y a « autour » de ces langues : l'intégration de la technologie, les politiques de revitalisations, les politiques d'enseignement... La structure de l'ouvrage permet une vue globale de ce que sont les langues aborigènes australiennes et de leur situation dans l'Australie contemporaine.

La diversité s'inscrit aussi dans leur traitement : des comparaisons de langues (Chapter 58: Young people's varieties, Carmel O'Shannessy), des études statistiques (Chapter 11: Phonotactics, Erich R. Round), des analyses théoriques (Chapter 20: Ergativity, Vivien Dunn et Felicity Meakins), entre autres. Cependant, l'étendue de leur traitement n'est pas égale, et se heurte aux limites de la recherche, notamment par manque de données à analyser. Mais il ne faut pas oublier l'ampleur du chantier : le nombre de langues aborigènes (entre 250 et 400 selon les estimations), leur vitalité très variable (sans compter celles qui sont déjà éteintes), la taille et la géographie du continent australien et de ses îles (l'accès aux communautés pour des linguistes qui n'en sont pas membres). Chaque chapitre propose sur une vingtaine de pages un état des lieux de son sujet, sans permettre d'aller beaucoup plus en profondeur. Néanmoins, ce manuel reste une bonne entrée en matière quand on commence à s'intéresser aux langues australiennes.

L'ouvrage est bien documenté et référencé, et une grande partie est compréhensible par un public large, académique ou non. Les lecteurs les plus intéressés pourront d'ailleurs retrouver les références complètes dans les 200 dernières pages. Certains chapitres plus techniques, ou théoriques, demandent cependant des connaissances préalables. Je pense par exemple aux chapitres concernant l'expression du temps, de l'aspect et de la modalité (Chapter 32: Tense and aspect; Chapter 33: Modality and Mood, James Bednall), qui d'après mon expérience personnelle auraient été difficiles à aborder quand j'ai commencé à m'intéresser aux verbes en rembarnga (une langue non-Pama-Nyungan, de la famille gunwinynguan de la Terre d'Arnhem, dans le Territoire du Nord) dans ma recherche doctorale.

Esthétiquement, l'*Oxford Guide to Australian Languages* a fait l'objet d'un travail éditorial remarquable avec une mise en page claire, aérée de nombreux supports visuels pertinents (cartes, graphiques, images, tableaux...), qui, au-delà de rendre l'ouvrage plaisant à lire, facilitent la compréhension globale. On apprécie aussi la place laissée aux exemples et à leurs normes de transcriptions harmonisées. Ces remarques peuvent sembler triviales mais une partie des langues étudiées dans l'*Oxford Guide to Australian Languages* restent à ce jour des langues peu étudiées pour lesquelles il n'existe que peu de travaux publiés. Ces travaux peuvent être anciens, ce qui se traduit parfois par une typographie loin de notre Times New Roman standard, avec peu (ou pas) de visuels mais surtout, souvent, des règles de transcription qui leur sont propres ou très datées, comme par exemple la grammaire de McKay (1975) sur le rembarnga. En effet, le texte disponible en ligne est une numérisation du texte dactylographié à la machine à écrire qui comporte un certain nombre de modifications manuelles ultérieures limitant la fluidité de la lecture. McKay a d'ailleurs transcrit en utilisant majoritairement des signes de l'API des années 1950 et quelques signes adaptés dus à l'utilisation d'un clavier mécanique.

L'*Oxford Guide to Australian Languages* n'est pas simplement impressionnant par sa taille et son esthétique, c'est aussi une belle réalisation collective, sous la direction de Claire Bower. Cet ouvrage est le fruit du travail de plus de 70 contributeurs et éditeurs, australiens et internationaux. Comme Claire Bower le souligne dans son introduction, ce type d'ouvrage, à la fois collectif et transversal dans les sujets abordés, est rare dans la recherche sur les langues aborigènes australiennes. Il est finalement à l'image de la recherche actuelle sur ces langues en Australie qui est souvent multidisciplinaire et qui implique des acteurs académiques ou non (membres de centres de langues, professeurs, associations, etc.), qui

mutualisent souvent leurs efforts dans la préservation et la transmission de ce patrimoine langagier et culturel.

On regrettera peut-être le manque d'auteurs issus des Premières Nations (*First Nations*), que déplore aussi Claire Bowerman dans son introduction. La réalité est qu'il y a aujourd'hui peu de linguistes, ou plus généralement de spécialistes de la langue, issus des Premières Nations. Néanmoins, cette observation nous permet de nous interroger, que nous soyons chercheurs ou non, sur la place de chacun dans l'étude des langues australiennes, et de nous demander comment reconnaître le rôle des locuteurs des Premières Nations dans la recherche académique et sa diffusion.

Que conclure de l'*Oxford Guide to Australian Languages* ?

C'est un ouvrage agréable à lire qui traite des langues aborigènes australiennes sous plusieurs aspects linguistiques et sociolinguistiques, en proposant à travers les chapitres des synthèses argumentées de leurs sujets. Ces derniers sont traités avec différentes approches et méthodologies qui reflètent ce qu'est aujourd'hui le monde de la recherche.

Cependant, cette diversité, qui est centrale, a pour conséquence moins satisfaisante de faire de l'ouvrage un objet difficilement classifiable : c'est un ouvrage très hétérogène, qui n'est ni franchement théorique ni purement typologique. Les chapitres ne sont pas assez détaillés pour se suffire à eux-mêmes pour un lecteur qui voudrait conduire une recherche plus poussée. Par ailleurs, ses grandes dimensions rendent ce manuel difficilement maniable et transportable.

Finalement l'*Oxford Guide to Australian Languages* reste un très bel objet encyclopédique sur les langues autochtones australiennes qui n'a pas vocation à être lu d'une traite mais plutôt à être feuilleté au gré des besoins et des curiosités.

RÉFÉRENCES

McKAY G. R., 1975. *Rembarnga: A language of central Arnhem Land*, The Australian National University (Australia).

Marie LEGENTIL
Laboratoire de Linguistique Formelle (LLF),
Université Paris Cité – CNRS